

Retour sur la saison vraiment galère de Cholet en Jeep Élite

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 20 mai 2019

BASKET ► JEEP ÉLITE

Et la galère choletaise arriva à bon port

Retour en cinq actes sur une des saisons les plus compliquées de l'histoire de Cholet Basket.

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Pour une fois, on n'a pas trop souffert... Cela fait énormément de bien après cette saison vraiment très mouvementée. Le dimanche 12 mai, au sortir du succès de CB contre Fos (99-83), synonyme de maintien en Jeep Élite, et après avoir poussé un énorme ouf de soulagement, Didier Barré - le futur ex-président de Cholet Basket - avait le sourire. Ce ne fut pas souvent le cas durant les précédents mois d'une des saisons les plus compliquées, pour ne pas dire la plus mauvaise, de l'histoire de CB. Retour sur quelques grandes lignes d'un exercice 2018-2019 ressemblant à un long fleuve vraiment pas tranquille.

LE JOUR OÙ...

CB a compris qu'il n'était pas prêt

« La vérité nous est tombée dessus dès le premier match. » C'est l'ailier belge Olivier Troisfontaines qui le dit. Ce coup d'envoi de la saison, CB l'imaginait compliqué mais l'espérait conquérant face à Strasbourg. Il fut cauchemardesque puisque les Choletais furent fessés de 37 points (75-112). Bien sûr, les circonstances atténuantes existent, la principale étant liée à une présaison plombée par les blessures de Killian Hayes, d'Olivier Troisfontaines et de Melvyn Gonvindy. Face aux inquiétudes nées de la construction d'un secteur intérieur visiblement trop fragile, avec Jonathan Fairrel, un « petit » (2,01 m) pivot venu de Pro B et propulsé big man en chef, le coach Régis Boissière espérait voir son équipe compenser par « la mobilité » et « l'agressivité ». Il ne vit que passivité et fébrilité... « Le résultat, c'est qu'on a enchaîné les défaites en prenant un gros tarif à chaque fois », se souvient Abdoulaye Ndoye. Au -37 alsacien succédèrent en effet un -27 (69-96) à la maison contre Levallois ou un -15 à Châlons-Reims (79-94) où CB avait très rapidement encaissé un dévastateur 25-2 ! « Ce début de saison était vraiment plus qu'inquiétant. En tout cas, il m'a fait un choc. En venant à Cholet, je savais que cela pourrait être compliqué, mais je n'imaginai pas que ce serait à ce point-là. Ce furent des moments très difficiles à digérer », résume le capitaine Pape Sy.

LE JOUR OÙ...

Les changements ont débuté

Au lendemain du revers à Châlons-Reims, le quatrième en autant de journées, les Choletais avaient prévu de se parler franchement. Entre hommes. Dans l'intimité du vestiaire de La Meilleraie. Mais l'échange n'eut jamais lieu... la faute à Tywain McKee. Recruté pour être le leader du groupe, l'expérimenté



Cholet, La Meilleraie, dimanche 12 mai. Erman Kunter peut avoir le sourire. Arrivé fin novembre, le technicien franco-turc a réussi sa mission sauvetage de Cholet Basket.

Photo CO - Etienne LIZAMBARD

meneur US « avait le bon profil, c'était un battant », juge Sy. Mais plombé par plusieurs soucis extra-sportifs, McKee s'est perdu... Et face à un comportement « intolérable », Régis Boissière et CB ont tranché en montrant la porte à leur meneur. « Il fallait agir », admet Sy. Un problème n'arrivant jamais seul, CB a perdu, quelques semaines plus tard, son pivot Fairrel sur blessure. Les dirigeants choletais, actant enfin qu'il n'avait pas le niveau escompté, le laissèrent filer vers Denain (Pro B)... « Ce sont deux joueurs majeurs, sur l'axe meneur - pivot, qui nous ont quittés coup sur coup. C'est perturbant », raconte Ndoye. « Tous ces mouvements, au sein d'une équipe jeune comme la nôtre, ont ralenti la mise en place du collectif », ajoute Sy.

LE JOUR OÙ...

Le « boss » est revenu

Au-delà de la défaite concédée contre Antibes (74-91) le 26 novembre - la dixième en douze rencontres de Jeep Élite et Coupe de France -, c'est assurément la manière qui a précipité le départ de Régis Boissière. Inéluctable. Et scellé à l'amiable. Pour le remplacer, les dirigeants de CB ont pensé à Nikola Antic et Erman Kunter. Un coup de fil venu du cabinet de Gilles Bourdouloux, le maire de Cholet, a fa-

cilité le choix. Le Franco-Turc Kunter pouvait « revenir dans sa maison », dit Didier Barré. Si la légitimité de Régis Boissière, coach novice, n'a jamais été totale au cœur du vestiaire de CB, les choses ont radicalement changé avec Erman Kunter. « Dès son arrivée, la salle était presque à moitié remplie pour les premiers entraînements, sourit Troisfontaines. C'est la preuve qu'il est une icône ici. » « La première chose qu'on a faite, c'est de demander à Antywan (Robinson) et Romain (Duport) quel coach il était parce qu'on avait entendu parler de lui en mode tyran. Il était question

d'entraînements à 8 h 30, de séances de plus de deux heures, deux fois par jour. Ça faisait un peu peur », poursuit Ndoye. « Mais en fait, quand on est dans le truc, ça va... » « On a tout de suite senti une cassure positive, avec une application différenciée de tout le monde », enchaîne Sy. « Erman n'a jamais poussé de gueulante. En revanche, il a su faire passer ses messages, directs ou indirects, en lâchant des choses piquantes, conclut Ndoye. En tout cas, on a vite compris qu'il était le boss de Cholet. Et on s'est dit que si les résultats ne suivaient pas en deuxième partie de saison, là, ce serait vraiment de la faute des joueurs. »

TROPHÉE DU FUTUR

CB défiera Gravelines

Le tirage au sort du Trophée du Futur, qui débutera vendredi à Dijon, a été effectué hier. Les Choletais de l'Académie Gautier, tenants du titre, défieront Gravelines vendredi à 18 h. En cas de succès, en demi-finale, ils affronteraient samedi le vainqueur de Dijon - Pau. Cette saison, Dijon est la seule équipe à avoir battu les Espoirs de CB en championnat.

Le programme

Vendredi. Quarts de finale
1. Châlons-Reims - Chalon (13h)
2. Bourg - Nanterre (15 h 30)
3. Cholet - Gravelines (18h)
4. Dijon - Pau (20 h 30)
Samedi. Demi-finales
1 - 2
3 - 4
Dimanche. Finale

LE JOUR OÙ...

CB a regardé vers le haut

Erman Kunter l'a avoué pour la première fois la semaine dernière. Oui, il a pensé aux play-offs. Furtivement. C'était le 27 décembre après le succès de CB contre Chalon (98-94 ap), consécutif à une victoire face à Nanterre (98-92 ap). « J'ai pensé qu'on pouvait peut-être regarder en haut », confesse-t-il, presque sur le ton de l'excuse. Ses hommes en ont fait de même dans les semaines qui suivirent. « Notre travail a porté ses fruits, la mentalité était différente, et oui, on a regardé vers le haut », complète Sy. Avant les matchs retour à Chalon et contre Châlons-Reims (Ndlr : le 30 mars), on s'est dit qu'on pouvait basculer du bon côté en faisant 2/2. » CB s'inclina finalement deux fois.

« On a peut-être pensé un peu trop vite qu'on pouvait jouer les play-offs, relance Troisfontaines. En tout cas, ce qui est certain, c'est que la trêve de la Leaders Cup nous a coupé les jambes. » Juste avant, CB a gagné cinq de ses huit rencontres. Juste après, il en a perdu huit sur neuf.

LE JOUR OÙ...

CB a eu très peur

Cette saison, CB a « réussi » la remarquable contre-performance de s'incliner deux fois contre Antibes. La seconde, le 19 avril, aurait pu être dramatique. En tout cas, le scénario le fut puisque CB s'inclina (69-72) après avoir mené de 12 points à 11 minutes de la fin (54-42, 29'). Pourtant, les Choletais le jurent, ils n'ont pas eu peur ce soir-là. « On s'est reproché d'avoir grillé un joker », explique Ndoye. « Nous avions encore notre destin en main puisque nous devions recevoir Le Portel et Fos », ajoute Troisfontaines. Et les deux hommes, rejoint par Sy, d'assurer que « non, nous n'avons pas eu peur ce soir-là. » Soit. En revanche, la peur était bel et bien palpable au soir de la réception du Portel, le 27 avril.

« Un match spécial », se souvient Kunter. Dans une ambiance chargée d'une peur électrique. « On s'est retrouvé dos au mur pour n'avoir pas su nous mettre à l'abri plus tôt. On a joué avec le feu », confesse Sy. Mais CB ne s'est pas brûlé. « La fin de championnat aurait pu partir en cacahuète. Heureusement, nous avons su nous remobiliser », sourit Troisfontaines. L'explication ? Les Choletais se sont dit leurs quatre vérités. En privé. « On a fait ça avant le déplacement à Antibes », révèle Ndoye. « La ville de Cholet et le club avaient beaucoup à perdre. On ne voulait pas être responsable d'une descente. On voulait aussi montrer à nos supporters qu'on savait jouer », conclut Troisfontaines. Mieux valait tard que jamais...

	J	G	P	Pp	Pc
1 Villeurbanne	34	27	7	2859	2602
2 Monaco	34	24	10	2834	2586
3 Dijon	34	23	11	2761	2546
4 Nanterre	34	23	11	2870	2684
5 Pau-Orthez	34	21	13	2692	2614
6 Strasbourg	34	20	14	2765	2709
7 Limoges	34	20	14	2865	2778
8 Le Mans	34	20	14	2782	2637
9 Bourg-en-B.	34	19	15	2793	2778
10 Boulazac	34	17	17	2708	2700
11 Gravelines	34	16	18	2775	2815
12 Levallois	34	14	20	2692	2759
13 Chalons-Reims	34	13	21	2814	2931
14 Chalon/Saone	34	12	22	2902	2869
15 Cholet	34	11	23	2669	2882
16 Le Portel	34	10	24	2647	2889
17 Fos-sur-Mer	34	9	25	2591	2913
18 Antibes	34	7	27	2521	2848

LES STATS DE CB

> POINTS

14,1 Hassell

13,7 Young

12,4 Perrantes

> REBONDS

7,9 Hassell

4,6 Young

4,4 Sy

> PASSES

6,1 Perrantes

3,1 Hayes

2,7 Ndoye

> ÉVALUATION

16,1 Hassell

12,7 Perrantes

12,5 Young

LES CHIFFRES D'UNE SAISON COMPLIQUÉE

15

C'est le **classement final** de Cholet Basket. Dans son histoire, CB a déjà fini la saison à ce rang en 2017-2018 et 2015-2016. En 1995-1996, il avait fini 13^e dans un championnat à seize équipes.

44,8%

En pourcentage, l'adresse aux tirs de Cholet cette saison (989/2210). En Jeep Élite, **personne n'a fait pire.**

17,6

Symbole de la « gentillesse » des Choletais, c'est le nombre de **fautes provoquées à chaque match** par CB. C'est le 17^e total de Jeep Élite (seul Fos fait moins bien avec 17,4), très loin des 22,3 fautes provoquées par l'ASVEL.

18

Le nombre de **joueurs utilisés cette saison** par Régis Boissié et Erman Kunter. Parmi eux, figurent six Américains (Robinson, Young, Hassell, Perrantes, McKee, Gibson), un Belge (Troisfontaines), un Bahaméen (Fairrell), un Dominicain (Goods) et un Azéri (Poladkhanli).

6

Pour la **sixième fois** de son histoire, CB a **changé d'entraîneur** en cours de saison. Pour sa première expérience chez les pros, Régis Boissié a dirigé 12 rencontres (Jeep Élite et Coupe de France) et n'a connu le succès qu'à deux reprises. Erman Kunter, son successeur, a mené CB neuf fois à la victoire en 23 rencontres.

84,8

Le nombre de points encaissés, en moyenne, par CB. De la première journée (112 points encaissés contre Strasbourg) à la dernière, samedi, qui a vu les Choletais sombrer à Boulazac (117-92), la défense aura été le gros point faible de CB cette saison. Il faut remonter à la saison 1990-1991 pour trouver trace d'une défense plus permissive (86,6 points encaissés). Mais, à l'époque CB était porté par une attaque de feu et s'était classé 2^e de la saison régulière.

22

Le nombre de balles perdues lors des matchs aller et retour face à Dijon. Sur la saison, CB n'a toutefois perdu que 11,5 ballons par match. Le 5^e total du championnat.

Infographie CO / GS

Cholet : le bilan d'une saison sur le fil



Georges Mesnager

page 2

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 20 mai 2019



Les « minots » n'ont pas grand-chose à se reprocher

Élite. Boulazac - Cholet : 117-92. Entre des Américains très irréguliers et des jeunes à qui on ne pouvait décemment pas plus en demander, Cholet Basket s'est fait très peur cette année.

Michael Young (ailier fort - 24 ans, 2,06 m). Un talent offensif indéniable, dans sa capacité à attaquer le cercle et à accepter le défi physique avec le défenseur. Il est d'ailleurs, de loin, le Choletais qui a obtenu le plus de lancers francs (120), sans toutefois être efficace sur la ligne (62,5 %). C'est tout le problème avec ce joueur qui découvrirait la France : il peut réussir de grandes choses et se tirer une balle dans le pied dans la foulée. En défendant très peu ou très mal, par exemple. Young perd régulièrement ses duels. Des sautes de concentration coupables et qui impactent aussi son rendement relativement moyen au rebond.
Ses stats : 14,1 points, 4,6 rebonds, 12,5 d'évaluation en 29'.

Kilian Hayes (arrière-meneur - 17 ans, 1,94 m). L'attente autour de lui était grande, certainement trop pour un joueur qui n'a pas encore 18 ans. Mais ce qu'il réalise est impressionnant pour un jeune homme de son âge. Et s'il n'est pas encore indispensable à son équipe, il a toutes les qualités pour le devenir. À l'image d'une fin de saison où il prit clairement du volume : agressif, inspiré balle en main ; capable de défendre, de répondre à un très haut niveau d'intensité. Cette saison, il ne lui a manqué que l'adresse et une forme de constance, qui viendront avec l'expérience. On ne pouvait pas en attendre plus d'un si jeune joueur dans un collectif en souffrance.
Ses stats : 7,1 points, 3,1 passes, 8,1 d'évaluation en 19'.

Karlton Dimanche (meneur - 19 ans, 1,93 m). Nettement au-dessus du lot en Espoirs, il a fait beaucoup de courtes apparitions en Jeep Élite (19), et elles furent globalement intéressantes, notamment son apport défensif. À suivre.
Ses stats : 1,2 point, 1 rebond, 2,1 d'évaluation en 5'.

Abdoulaye Ndoye (meneur-arrière - 21 ans, 1,91 m). Pur produit de la formation choletaise, Ndoye a changé de statut cette saison. Son temps de jeu et toutes ses lignes de stats ont grimpé : 16 minutes l'an dernier contre 25 cette saison pour passer de 4 à 9 d'évaluation. Excellent défenseur, il doit toutefois gagner en adresse (46 % au tir, 39 % à trois points) pour être plus influent en attaque. Il manque cette corde à son arc pour devenir un joueur majeur, à Cholet et plus généralement en Jeep Élite. Il en a le potentiel et l'a prouvé lorsque CB s'est retrouvé sans meneur.
Ses stats : 6,1 points, 3,6 rebonds, 2,7 passes, 9,3 d'évaluation en 25'.

Melvyn Govindy (pivot - 21 ans, 2,12 m). Quelques apparitions prometteuses, mais une blessure au genou l'a coupé dans son élan. Elle pourrait le contraindre à l'opération et hypothéquer toute la préparation. De l'aveu de tous, son potentiel est énorme, mais il lui faut



Ils étaient au cœur du projet jeunes de Cholet Basket : Abdoulaye Ndoye et Kilian Hayes ont globalement assumé. Mais l'aide d'Américains beaucoup plus réguliers n'aurait pas nui à leur progression.

canaliser son tempérament.
Ses stats : 3 points, 2,3 rebonds, 4,8 d'évaluation en 6'.

Frank Hassell (pivot - 30 ans, 2,05 m). Statistiquement, rien à dire, Hassell a été de loin le Choletais le plus rentable cette année : capable de cartons au scoring comme au rebond, où il bénéficie toutefois de sa propre maladresse pour gonfler les chiffres par moments. Sur le parquet, le « Tank » a parfois tout écrasé, mais a aussi connu de vrais ratés, surtout lorsqu'il tomba face à des joueurs plus grands que lui. L'Américain a même connu de sérieux trous d'air. Six fois, entre la 21^e et la 29^e journée, il n'a marqué que 10 points ou moins. Son coup de mou correspond à une passe très délicate de Cholet. Pas un hasard.
Ses stats : 13,7 points, 7,9 rebonds, 16,1 d'évaluation en 24'.

Olivier Troisfontaines (ailier - 29 ans, 1,96 m). Le Belge, dont la préparation fut perturbée (sélection nationale, blessure), a mis plusieurs mois avant de prendre la mesure d'un championnat qu'il découvrait et qu'on a d'abord cru trop physique pour lui. Mais il a beaucoup travaillé, a été exemplaire dans l'attitude. Et a fini par devenir une vraie rotation du système Kunter. Sur la durée, ses lacunes défensives semblent toutefois difficilement compatibles avec le jeu du technicien franco-turc.
Ses stats : 6,2 points, 2,1 rebonds, 5,8 d'évaluation en 18'.

Antywane Robinson (ailier fort - 34 ans,

2,03 m). Si la qualité de son tir extérieur est utile pour écarter les défenses (29 points à Boulazac !), il n'a globalement plus l'impact offensif de ses grandes années. Mais l'Américain a su rester exemplaire dans l'attitude. Il fut une rotation précieuse sur certaines rencontres (lors du match capital contre Fos notamment) et un capitaine de route intéressant pour les jeunes. Il ne se cache pas : il aimerait rester à Cholet. La balle est dans le camp du coach.
Ses stats : 9,1 points, 2,9 rebonds, 8,9 d'évaluation en 21'.

Pape Sy (arrière - 31 ans, 1,90 m). Même si quelques pépinières physiques l'ont contrarié, principalement au printemps, sa saison fut plutôt cohérente, des deux côtés du terrain. Statistiquement, c'est même sa meilleure en France ! Pas la plus simple pourtant de l'aveu même du capitaine, qui n'avait jamais bataillé pour le maintien et s'interroge sur la suite à donner à son contrat.
Ses stats : 10,7 points, 4,4 rebonds, 12,2 d'évaluation en 27'.

London Perrantes (meneur - 24 ans, 1,88 m). Après un début de saison compliqué à Limoges, l'ancien coéquipier de LeBron James à Cleveland a fait une arrivée intéressante à Cholet où McKee puis Gibson n'avaient pas fait l'affaire. Perrantes, lui, aura réussi à s'inscrire sur la durée même s'il ne fut pas toujours un gage de stabilité. La preuve en chiffres : 10 fois (sur l'ensemble de la saison) il passa complètement au travers de ses matches avec des évaluations entre -2

et 5 ; mais à 14 reprises, il livra de très bonnes prestations avec des évaluations comprises entre 15 et 29. Ainsi, il fut le facteur x choletais lors des victoires face à Chalons, à Villeurbanne, ou contre Le Mans, et surtout lors des matches capitaux face au Portel et à Fos. Erman Kunter n'a pas tiré un trait sur la possibilité de lui proposer une prolongation, même s'il demeure un point d'interrogation quant à sa capacité à réellement s'impliquer défensivement.
Ses stats : 12,4 points, 6,1 passes, 12,7 d'évaluation en 33'.

Romain Duport (pivot - 32 ans, 2,15 m). Une saison sans pour l'Angevin, dont les caractéristiques ne collent pas aux exigences de Kunter. Il a donc peu joué. Et sans rythme, difficile de faire de bonnes entrées. Il va quitter les Mauges.
Ses stats : 3,7 points, 2,2 rebonds, 4,1 d'évaluation en 9'.

Et aussi... Les Américains McKee et Gibson auront fait des passages express à la mène (4 et 3 matches), pour diverses raisons. La déception fut plus grande encore pour leur compatriote Augustin-Fairell (7 matches). Dominateur en Pro B, l'intérieur aura été incapable de s'imposer à l'étage du dessus. Arrivé en fin de saison, comme pigiste de Govindy, Goods a timidement dépanné en l'absence de Sy. Woghiren, Poladkhanli et Ruel ont fait de furtives apparitions.

Julien HIPPOCRATE
et Emmanuel ESSEUL.
Photos : Georges MESNAGER.

« À Cholet, j'avais toujours disputé les playoffs. Une fois seulement, on avait fini 9^e (2008-2009), mais on avait fait une finale de Coupe d'Europe. C'est un peu bizarre de jouer le maintien... »

Erman Kunter, qui promet de construire « une équipe plus compétitive » la saison prochaine.

Trophée du Futur

vendredi prochain (18 h), en quarts de finale du Trophée du Futur. Avec 33 victoires en 34 matches de saison régulière, les protégés de Sylvain Delorme sont les grands favoris de la compétition, jouée à Dijon.

D'ores et déjà champions de France, les Espoirs de CB affronteront Gravelines,



Cholet Basket signe pour une 33^e saison

Dimanche 12 mai - Cholet

Grâce à un engagement total, les joueurs d'Erman Kunter ont obtenu la plus précieuse des victoires en l'emportant 99-83 face à Fos-sur-Mer, ce qui permet à Cholet Basket de se maintenir au plus haut niveau du basket-ball français au terme de sa 32^e saison.

Le soutien des supporters et des spectateurs a, lui aussi, été total. À l'issue de la rencontre, tout le public a laissé éclater sa joie, à l'exemple du maire de Cholet, Gilles Bourdouleix, et du président de CB, Didier Barré.

Synergences Hebdo N°521 – Mai 2019

